

au lycée travailler autrement en français

(suite)

[une première série d'outils (*) a paru
dans CPE n°298-299 daté de février-mars 1999]

Hélène BOURDEL :

Professeur de français en lycée, j'ai longtemps considéré que la Pédagogie Freinet était réservée à l'école primaire. Mais on ne sort pas indemne de la fréquentation des «instits Freinet» ...

Peu à peu, il m'est devenu insupportable de «verser» des connaissances à des élèves passifs. La littérature, c'est passionnant, la poésie, c'est passionnant, le théâtre, c'est passionnant, l'argumentation, c'est passionnant ; ça renverse des montagnes (voir le XVIIIe siècle). Pas pour les élèves. Ça les ennuie.

Les élèves sont passifs, et de façon générale, ce n'est pas bon pour eux de s'y habituer (du point de vue éthique, politique, humain...)

La démarche générale de notre enseignement est trop individuelle et ne les conduit pas à la capacité de construction commune.

J'ai donc essayé de trouver des méthodes de travail qui mettent en jeu l'expérimentation, la découverte, l'autonomie.

Mes objectifs généraux ne changent pas :

- découverte de la littérature surtout française
- découverte de l'analyse fine des textes
- formation de la capacité à construire une réflexion écrite
- se démarquer de l'actuelle tendance «méthodolâtrique» du référentiel : les techniques et les méthodes ne sont que des outils pour la compréhension.

J'en rajoute un :

- développer l'autonomie dans la découverte de la littérature et de l'expression française.

De plus, je privilégie l'échange et le travail de groupes.

Voici quelques outils que j'ai mis au point en classe de Seconde. Je précise que je travaille en Seconde STI (industrielle) : un public de garçons peu portés sur la littérature, souvent faibles. Aucun de ces outils n'a été testé avec plus de vingt élèves. On peut imaginer des adaptations ou des transpositions pour d'autres situations (classes plus nombreuses, Première ou même Terminale).

Le «Match»

Il s'agit de faire une explication de textes sous forme de match.

Préparation :

Les élèves sont répartis par petits groupes de quatre ou cinq (pas plus de six groupes). Chaque groupe se choisit un nom (d'auteur littéraire, par

exemple). Une semaine à l'avance, ils reçoivent le texte à expliquer, avec la consigne de *chercher des questions à poser sur le texte (et les réponses correspondantes...)*. Ce travail peut être fait seul ou en groupe, mais il est bon que chaque groupe ait un moment de coordination. La première fois, on peut leur donner un moment en classe pour le faire, ou même faire faire la préparation en classe en trois quarts d'heure.

Déroulement du Match :

Le professeur joue le rôle d'arbitre. Il a un chronomètre et tient la marque au tableau.

- Chaque équipe «tire» à son tour en posant une question.
- L'arbitre répète la question et fixe un temps de concertation : de vingt secondes à deux minutes selon la teneur de la question.
- Les équipes se concertent.
- Au «top», les équipes qui ont une réponse font un signe convenu, par exemple élever un objet vert au-dessus de sa tête, (ceci pour éviter qu'une équipe ne répète simplement la réponse de la précédente !).
- Chaque équipe signalée donne sa réponse.
- L'équipe attaquante donne la sienne.
- L'arbitre confirme ou infirme les réponses.
- Il répartit les points, par exemple ainsi : à chaque question, on met en jeu autant de points que d'équipes, qu'on partage entre l'équipe attaquante et celles qui ont bien répondu (en arrondissant sans chercher à pinailler sur des morceaux de points !). Ainsi, les questions difficiles «rapportent» plus : on stimule recherche et finesse. Avec une classe bien habituée, on pénalise les réponses fausses : il est bon que l'élève soit conscient de ses ignorances.

L'arbitre peut ajouter quelques «questions d'arbitre» sur des points négligés. Avec une classe habituée, il peut orienter les questions, en demandant des questions

- sur l'organisation du texte
 - sur le sens
 - sur un personnage
 - de vocabulaire
 - de versification
- etc.

Le décompte des points permet un classement. On peut en tirer des notes, ou non. (Je préfère le faire car la note, que nous le voulions ou non, assure aux yeux des élèves le sérieux d'un travail.)

Pour conclure, le professeur, ou un élève, relit le texte. Le professeur peut, rapidement, donner, en les ordonnant, les axes principaux d'étude du texte qui sont apparus au fil du Match.

Intérêt du Match :

Cette méthode, extrêmement ludique, utilisant l'émulation et le désir de vaincre, provoque souvent l'enthousiasme. Elle permet aux élèves de chercher leurs propres questions sur le texte, ce qui est une démarche active fondamentale. Le jeu les pousse à affiner et à approfondir.

Il y a souvent désordre dans cette richesse, c'est pourquoi le professeur doit l'ordonner lui-même, ou la faire ordonner. On peut demander ensuite d'écrire un bref commentaire ordonné du texte.

Le Match s'insère bien dans les modules de Seconde. Mais s'il peut être intégré régulièrement au cours, à raison d'un par séquence didactique, par

exemple, il est plus fructueux avec l'habitude, il s'affine. En fait, il semble même qu'il arrive un moment où les résultats des équipes s'égalisent peu ou prou : c'est que la démarche de questionnement sur le texte est formée. Mais ce serait à vérifier de nombreuses fois avant de le considérer comme une règle.

J'aime à voir une classe s'exciter sur l'étude de Corneille, ce vieux raseur si passionnant.

(Je pensais avoir inventé cet outil moi-même, à partir de réflexions provoquées par les matchs d'improvisation théâtrale (1). Et puis un souvenir m'est revenu : en 4e, en 1967, un professeur nous faisait faire des préparations latines avec un jeu d'équipes et de questions. J'étais dans l'équipe Tiberius Gracchus. Nihil novi sub sole.)

(1) Il commence à y en avoir en Alsace, en particulier à l'Espace 110 à Illzach. À ne pas manquer.

Le «Dossier Littéraire Personnel»

L'idée de ce Dossier m'est venu en voyant, en Allemagne, un livret littéraire produit par un jeune de seize ans dans le cadre pédagogique d'une «école Waldorf» (dite en France «pédagogie Rudolf Steiner».) Ce travail était impressionnant.

Il s'agit pour l'élève de constituer un dossier approfondi complet, sur un texte et son auteur. Il est bon que les élèves aient déjà réalisé un *Dossier Littéraire de Groupe* (voir la présentation de cet outil dans CPE n° 298-299 de février-mars 99). Ils doivent être largement initiés à la recherche au CDI : manuels, oeuvres, biographies, courants littéraires, etc.

Ce travail prend la place d'un devoir - mais peut-être est-ce le devoir le plus important. Il doit être annoncé très longtemps à l'avance (et même en début d'année peut-être !) et présenté comme une évidence, pour ne pas affoler les élèves ! Il est donné avec toutes ses consignes huit semaines à l'avance.

Je propose l'étude d'un poème, (texte complet et fortement caractérisé). Il faut donc avoir déjà étudié le texte poétique. On pourrait essayer un texte d'un autre genre ou type.

Consignes données aux élèves :

Constituer un dossier autour d'un poème complet, d'une quinzaine de vers (ou lignes dans le cas d'un poème en prose). Il sera présenté sous la forme d'un livret très soigné qui comprendra :

- Page de garde : nom de l'élève, titre du poème, auteur.
- 1ère page : le texte (ne pas oublier titre, titre du recueil éventuellement, auteur, date).

- 2ème page : *biographie succincte de l'auteur*
- 3ème page : *situation du texte* :
 - *situation dans l'oeuvre*
 - *situation dans le recueil s'il y a lieu*
 - *circonstances de l'écriture*
- 4ème page : *présentation du mouvement littéraire auquel appartient le texte.*
- *Étude détaillée et organisée du texte*
 - . *étude détaillée de la versification*
 - . *composition*
 - . *vocabulaire*
 - . *construction poétique*
 - . *annotations*
 - . *références culturelles*
 - . *etc.*
- Dernière page : *conclusion comprenant*
 - . *une conclusion générale*
 - . *un commentaire personnel.*

↑
Ordre et
contenu
à adapter
selon
les cas
↓

Le dossier devra être parfaitement présenté et comprendra des illustrations.

Séance de lancement : Choix et premières recherches. Deux heures au CDI.

Cette séance peut prendre place une semaine après que les élèves aient reçu les consignes, pour que les inquiétudes nerveuses aient eu le temps de «retomber».

Il s'agit pour eux simplement de choisir leur texte : un texte qui leur plaise. Pour les aider, professeur et documentaliste peuvent tirer des rayons toutes sortes de recueils et de manuels.

Certains s'inquiètent de trouver des renseignements et références avant même de choisir : attention, ils préféreront Hugo à Supervielle ... et se noieront dans une trop grande documentation. Le conseil du professeur est très important : à nous de ne pas nous tromper.

À la fin de la séance, les choix sont faits et enregistrés par le professeur : on ne peut pas revenir dessus, c'est très important pour assurer un travail régulier et continu ensuite.

Déroulement ultérieur :

Il faut prévoir des moments pour parler du dossier, répondre à toutes les questions et redresser les erreurs en renvoyant à une nouvelle recherche.

On peut faire une mise en forme par traitement de texte, mais il faut contrôler le manuscrit avant pour éviter tes tentants recopiations de CD-Rom ! C'est encore un travail qui peut se jumeler avec l'option Informatique : le dossier aura deux notes, l'une en Informatique et l'autre en Français - mais celle-ci inclut la présentation, au sens large : clarté, lisibilité, choix appropriés au sens, cohérence.

On photocopiera les meilleurs dossiers pour constituer des archives qui pourront servir d'exemples à d'autres classes.

Intérêt :

Ce travail est fondé sur l'autonomie du choix comme du travail. Chacun peut travailler sur ce qui l'intéresse de façon approfondie. Les raisons sont parfois curieuses : admiration pour la prouesse hugolienne d'écrire en vers de trois syllabes, par exemple.

C'est un travail exigeant et beaucoup plus complet que ce que l'on fait d'habitude. Guidé par les relances du professeur, l'élève peut arriver à une étude très fouillée, bien au-delà de la canonique lecture méthodique ou du commentaire composé. Il doit chercher ses propres règles de présentation et d'organisation.

L'élève met aussi en relation un poème et son cadre littéraire ; la recherche d'illustrations renvoie, elle, aux correspondances artistiques.

Le livret produit doit être de qualité pour donner envie d'être conservé.

Suites à donner :

La remise aux élèves après correction s'accompagne d'un temps de lectures réciproques assez spontané, mais qui peut être institutionnalisé : plaisir des textes et des travaux.

Certains dossiers peuvent devenir des exposés, immédiatement ou ultérieurement, dans une séquence où ils s'insèreraient bien.

Hélène BOURDEL
Mulhouse, mars 1999

(*) Liste des outils décrits par H. Bourdel dans CPE n°298-299 :

- Le «Tour de table» ou «Question à tous»
- «L'Entretien rapide»
- Le «Concours d'orthographe»
- Le «Comité de lecture»
- Le «Dossier littéraire»
- Le «Salon»

